

La Dépêche du 08 février 2018

économie locale

# Quand les artisans pilotent des drones

**l'essentiel** Une dizaine d'artisans ariégeois s'initient au pilotage de drones cette semaine. Dans le BTP, cette technologie permettra d'effectuer des inspections techniques en toute sécurité et de proposer de nouveaux services aux clients.

Comme surgi de nulle part, un drone gris accélère dans le ciel et entame lentement sa descente dans un gros bourdonnement. Au sol : une dizaine d'artisans ariégeois. Ils participent depuis mardi et jusqu'à ce jeudi à un atelier de pilotage de drones dans le parc de la Préhistoire, désert en cet hiver, à Tarascon-sur-Ariège. Des plombiers, des chauffagistes, mais aussi des experts immobiliers, tous sont venus apprendre à manier ces étonnantes machines volantes qui font fureur auprès d'un public familial, mais qui peuvent aussi avoir des applications professionnelles. Marc Barbaresco, de la société Drone 31, leur a appris des notions de pilotage en mode manuel et automatique avec plan de vol, après un premier enseignement théorique la semaine dernière.

## Sécurité renforcée et nouveaux débouchés

Cet atelier a été organisé par le Lab Place d'Oust, un fab lab qui fait l'interface entre le monde numérique, les acteurs économiques et le public local. Il a été proposé aux artisans par la Capeb (Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment). Le principal intérêt d'utiliser un drone équipé d'une caméra dans le BTP, c'est d'améliorer la sécurité de certaines



Ces artisans veulent miser sur les drones pour trouver de nouveaux débouchés. / Photo DDM, C.G.

opérations. « J'ai émis l'hypothèse de m'équiper pour mieux pouvoir inspecter les toitures et les parties zinguées de mes chantiers sans danger, sans monter sur les échelles, explique Damien Durand, chauffagiste à Foix. J'ai découvert le pilotage et je trouve ça vraiment intéressant, maintenant, il faut réfléchir au coût... » Le prix moyen d'un drone pouvant, en effet, s'échelonner de 1 200 à 10 000 €, pour les plus perfectionnés. Certains artisans ont déjà sauté le pas, comme Stéphane Bertrand, de la société Dpro, basée à Foix et spécialisée en diagnostic immobilier. Il est d'ailleurs venu à cet atelier avec son propre drone qu'il vient d'acquérir. « Il devrait me permettre de trouver de nouveaux débouchés, en proposant des relevés de ter-

rains très précis et en permettant de détecter les possibles malfaçons sur des zones de chantiers difficilement accessibles. »

Clément Gassy

## UN BREVET NÉCESSAIRE

Les drones permettent aussi de modéliser des bâtiments en 3D grâce à la technologie de la photogrammétrie, un service amené à se développer. En tout cas, les artisans qui veulent se lancer dans l'aventure du drone professionnel devront tous passer un brevet spécialisé, avec un QCM de 60 questions et un test pratique réalisé dans un centre dédié. Une épreuve qui sera sûrement facilitée par cet atelier très concret au parc de la Préhistoire.